

8 Société et Culture

Premier forum international sur l'iboga/Trois questions au coordonnateur de IDRC Africa...

...Hervé Omva: " L'iboga est un " diamant " que les ancêtres nous ont légué mais qui ne nous profite véritablement pas "

Propos recueillis par
Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Le Gabon va organiser le 20 juillet 2020, le premier forum international sur l'iboga, encore appelé Tabernathe iboga. L'initiateur de ce grand événement, le coordonnateur des programmes de l'ONG Initiatives développement recherche conseil (IDRC)-Africa, Hervé Omva " Voyageur ", nous explique les enjeux de ce forum et les retombées économiques de la commercialisation de cette plante sacrée.

l'union: quel est l'intérêt d'organiser un forum international sur l'iboga au Gabon ?

Hervé Omva: avant de répondre à votre question, permettez-moi de vous révéler que la Tabernathe Iboga est une plante dont le Gabon détient 80 % des ventes mondiales. Dans toutes nos traditions, on l'appelle " Bois sacré ". C'est dire qu'il a un statut particulier. Il est au centre de la plupart des rites initiatiques pratiqués dans l'ensemble des provinces du Gabon, aussi bien chez les hommes que chez les femmes. Dans ses mémoires, Haroun Tazieff (Ndlr : ingénieur agronome, géologue, volcanologue et écrivain de nationalité russe naturalisé belge, puis français), faisait déjà état d'un médicament qu'il utilisait pour lutter contre la fatigue, dénommé le " Lambarène " qui tire son nom de Lambaréné, du Grand Blanc d'Albert Schweitzer.

Ce médicament était produit à l'hôpital Schweitzer et fabriqué à base d'iboga. C'est un complément alimentaire qui permet de traiter plusieurs maux tels que l'obésité, l'addiction aux drogues dures et à l'alcool. Il peut s'utiliser dans les cosmétiques ; c'est un anti-inflammatoire, un aphro-



Hervé Omva, initiateur du futur forum sur l'iboga.

disiaque, aide-mémoire, lutte contre le vieillissement des tissus et traite bien d'autres pathologies dont Alzheimer. L'iboga est connu en Europe depuis la moitié des années 1880. De grands travaux existent sur cette plante et de nombreux chercheurs en détiennent des brevets, alors qu'ils ne l'ont jamais vue, pour certains, et pour d'autres, la plante prodige est totalement méconnue dans leur pays.

À mon avis, l'iboga est un " diamant " que les ancêtres nous ont légué mais qui ne nous profite véritablement pas ! C'est pour cela qu'en tant que partenaires du développement, nous avons pensé qu'il est important de mener une réflexion sur le plan national dès le 20 février 2020, et ensuite sur le plan international, six mois plus tard, sous

la très haute autorité du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, pour faire découvrir à ceux qui travaillent sur l'iboga ou qui en détiennent des brevets, ainsi qu'à ceux qui en consomment sans en connaître les réelles vertus, que le peuple gabonais maîtrise l'utilisation de l'iboga. Le forum de Libreville sera un carrefour de partage, de découverte, de valorisation, afin de montrer aux investisseurs que la terre du Gabon abrite l'iboga, et son peuple le maîtrise. Désormais, ils pourront se le procurer en toute légalité, avec une traçabilité contrôlable.

Quels sont les enjeux et les objectifs attendus de ce forum ?
Notre objectif est de valoriser la plante et d'en tirer le meilleur profit. La médecine évolue tellement vite aujourd'hui qu'on a besoin d'être plus proche de la

matière. On peut en tirer des savoirs pour mettre sur le marché des médicaments à la portée de toutes les bourses. Aussi, dans le cadre de la diversification de l'économie, l'iboga peut-il contribuer de manière significative, quand on voit les coûts de la matière brute, comparée aux coûts des molécules à l'international. C'est une manne importante capable de nous permettre de développer une économie puissante et contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations, quand on sait que le Gabon est l'un des premiers pays signataires du protocole de Nagoya qui protège les savoirs ancestraux.

Grâce à l'implémentation du protocole de Nagoya, les populations qui vont cultiver l'iboga pourraient bénéficier des retom-

bées économiques directes, afin d'améliorer leurs conditions de vie. Mais l'iboga nous permet, sur le plan politique, de participer à de grands échanges ; notamment aux forums scientifiques internationaux. Sa conservation, ainsi que sa domestication réduiront l'impact de l'iboga sauvage et contribuera au maintien de la couverture végétale, conformément au pilier du Gabon Vert, cher à la plus haute autorité du pays. La domestication de l'iboga sera le début d'une véritable économie tirée de sa vente ou de sa transformation.

Depuis 2015, le gouvernement a lancé un vaste chantier de revalorisation de la pratique agricole incluant la création d'emplois dans le secteur primaire, à travers le programme Graine. Quel lien pourrait-on établir entre ce programme et l'ibogaculture ?

La domestication de l'iboga permettra aux " ibogaculteurs " de vivre des rentes de cette culture. Mais en amont, et grâce à la banque de données que nous avons mise en place, nous pourrions distribuer des semences d'iboga aux populations, notamment dans le cadre du programme Graine (Gabonaise des réalisations agricoles et initiatives des nationaux engagés, ndlr). Nous avons déjà pris attache avec les responsables de la Société de transformation agricole et de développement rural (Sotrader) afin que la culture de l'iboga soit incluse dans la liste des produits phares de la première phase de Graine. L'iboga peut être planté en association avec d'autres cultures, et sa maturité intervient à partir de la 4e ou la 5e année. Vous savez, comme moi, que ceux qui en revendent hors du Gabon tirent jusqu'à 1 million de FCFA par pied, alors que le Gabonais n'en reçoit que 5 000 !

À la découverte du musée national de Hubei (Chine)

Les trésors de Zeng Hou Yi

Styve Claudel ONDO
MINKO
Wuhan/Chine

LA culture chinoise est en bonne place parmi les atouts sur lesquels ce pays-continent s'appuie, dans le but de poursuivre son remarquable essor. Dans le cadre de la visite entamée dans la province du Hubei, une équipe de communicateurs gabonais est allée à la découverte du musée national éponyme. Le site est l'une des attractions de la mégapole de Wuhan, d'autant plus qu'il renferme les reliques du très célèbre Zeng Hou Yi. Le musée national de Hubei replonge immédia-



Des œuvres d'art conservées précieusement au musée du Hubei.

tement les visiteurs dans une époque marquée par la guerre. Juste à l'entrée de l'édifice, un modèle de la tombe de Zeng Hou Yi, encore connu sous le nom

de marquis Yi de Zeng, s'offre d'emblée à eux. Au nombre des objets retrouvés lors des fouilles archéologiques ayant permis d'exhumer le corps du

monarque, il y a des armes de guerre, des cloches en bronze et des instruments de musique. Le piano antique chinois joué par 5 personnes fait partie de ceux qui suscitent l'admiration.

Un réfrigérateur de l'antiquité permettant de conserver de l'eau et du vin. Mais aussi, des bijoux, du mobilier et des outils entrant dans le cadre des rituels religieux. Autant de pièces mises également en valeur dans ce lieu chargé d'histoire. Les trésors découverts dans la tombe de Zeng Hou Yi constituent l'exposition la plus représentative de ce musée. En 2018, le site a reçu la visite d'environ 2 millions 50 mille personnes.

